

## A MARIA CHAPDELAINÉ

## I

Canadiens, dans notre légende,  
 Nous devons maintenant placer  
 Celle dont je vais vous chanter  
 L'histoire à la fois simple et grande.  
 Elle pouvait, quoiqu'on prétende,  
 Aux plus doux bonheurs aspirer,  
 Mais elle a su tout mépriser,  
 Pour demeurer dans la légende.

## II

Les jours de sa première enfance  
 S'écoulèrent dans la forêt  
 Dont le mystérieux attrait  
 La remplissait de confiance.  
 Bientôt son âme se fiança  
 Aux âmes des grands défricheurs,  
 Pères de nos fiers laboureurs,  
 Voilà ce que fut son enfance.

## III

Puis, son charme de jeune fille,  
 Troubla le cœur des beaux garçons  
 Qui lui firent maintes façons  
 La proclamant la plus gentille.  
 Un jour, l'un d'eux, for galant drille,  
 Lui dit "Venez dans la Cité"  
 Connaître la félicité."  
 Mais elle aima mieux rester fille.

## IV

Pourtant la ville et son mensonge  
 La hantait d'un désir ardent  
 Et l'appelaient souvent, souvent,  
 La nuit, en un bien joli songe.  
 Sans hésiter elle se plonge  
 Au plus profond de la forêt  
 Pour dompter son cœur inquiet  
 Et chasser à jamais le songe.

## V

Gens de la ville et de la plaine,  
 Voilà que je vous ai chanté  
 Avec orgueil en vérité  
 Notre Maria Chapdeleine,  
 Sous son humble robe de laine,  
 Elle a conquis, sans s'en douter,  
 La gloire et l'immortalité.  
 Vive Maria Chapdeleine!